

Ces extraits sont tirés du roman *Le passeur*, de Lois Lowry, qui raconte l'histoire d'un jeune garçon, Jonas, qui vit dans une société apparemment « parfaite ». L'harmonie règne dans toutes les familles.

• *Les personnes âgées et les nouveaux-nés inaptes sont « élargis » sans que personne ne sache réellement ce que cela signifie. Dans l'extrait n°1, Jonas, sa sœur Lily et leur parents discutent d'un nouveau-né dont le père de Jonas doit s'occuper :*

« Le père de Jonas était nourricier. Lui et les autres nourriciers étaient chargés de subvenir à tous les besoins physiques et affectifs de chaque nouveau-né durant ses premiers mois. (...)

- De quel sexe ? demande Lily.

- Masculin, répondit Papa. C'est un joli petit individu masculin qui a très bon caractère.

Mais il ne grandit pas aussi vite qu'il devrait et il ne dort pas bien.

Nous l'avons mis dans la section des soins particuliers où il reçoit une attention supplémentaire, mais le comité commence à parler de l'élargir. (...)

Il n'y avait que deux cas où l'élargissement n'était pas une punition. L'élargissement des personnes âgées, qui était un moment de réjouissance venant clore une vie bien remplie et pleinement vécue ; et l'élargissement des nouveaux-nés, qui laissait toujours un sentiment d'impuissance. (...) Mais cela se produisait très rarement. »



• *À l'anniversaire de leur douze ans, les membres de la communauté reçoivent leur « attribution » lors d'une grande cérémonie. Dans ce deuxième extrait, Jonas et ses camarades en discutent :*

« - J'ai entendu parler d'un type qui était absolument certain d'être nommé ingénieur, marmonna Asher pendant qu'ils mangeaient, et au lieu de ça on lui a donné l'attribution d'éboueur. Le lendemain il est sorti, il a sauté dans la rivière, il a traversé à la nage et il a rejoint la première communauté qu'il a trouvée. Personne ne l'a jamais revu.

Jonas rit.

- C'est une histoire inventée, Ash, dit-il. Mon père dit qu'on la racontait déjà quand il

était un douze-ans.

Mais Asher n'était pas rassuré pour autant. Il surveillait la rivière qu'on apercevait derrière l'Auditorium.

- Je ne sais même pas bien nager, dit-il. Mon instructeur me dit que c'est parce que je n'ai pas la bonne flatulence ou quelque chose comme ça.

- Corpulence, le reprit Jonas.

- Peu importe. Je ne l'ai pas. Je coule.

- De toute façon, lui fit remarquer Jonas, est-ce que tu as jamais entendu parler de quelqu'un — je veux dire quelqu'un de vrai, Asher, pas une histoire qu'on raconte — qui aurait rejoint une autre communauté ?

- Non, admit Asher à contrecœur. Mais on peut. C'est écrit dans le règlement. Si tu n'arrives pas à t'intégrer, tu peux faire une demande pour l'Ailleurs et être élargi. (...)

Jonas haussa les épaules. Cela ne l'inquiétait pas. Comment quelqu'un pourrait-il ne pas s'intégrer ? La communauté était si méticuleusement réglée, les choix étaient pris avec tant de soin.

Même l'union des conjoints était étudiée tellement à fond qu'un adulte qui avait déposé une demande pour recevoir un conjoint pouvait attendre des mois ou parfois même des années avant qu'une union ne soit approuvée et annoncée. Tous les facteurs — caractère, niveau d'énergie, intelligence et centres d'intérêt — devaient se correspondre et s'équilibrer parfaitement. La mère de Jonas, par exemple avait une intelligence plus élevée que son père ; mais son père était d'un tempérament plus calme. Il s'équilibraient. Leur union, qui comme toutes les unions, avaient été surveillée pendant trois ans par le Comité des Sages avant qu'ils ne puissent déposer une demande d'enfant, était une union réussie.

Tout comme l'union des conjoints ou le placement des enfants, les attributions étaient scrupuleusement mises au point par le Comité des Sages. »

### *Questions de compréhension et réflexion.*

1. Résumez ces deux extraits : qui sont les personnages ? de quoi parlent-ils ?
2. Comment sait-on que ce roman décrit un monde différent du nôtre ?
3. Dans la société décrite dans cet extrait, les gens sont-ils libres de faire leur propres choix ?

Répondez en vous appuyant sur des passages précis tirés du texte.

4. Quels sont les points communs entre cette société et celle décrite dans le film d'A. Niccol ?
5. En quoi ces deux oeuvres nous font-elles réfléchir ? Quelles questions posent-elles ?

*Cet extrait est tiré du roman Uglies, de Scott Westerfeld. Dans ce roman, les membres de la communauté vivent à Uggly Town jusqu'à leur seize ans. Lors de cet anniversaire, ils subissent une opération pour devenir beaux. Tally, qui a hâte d'avoir seize ans, tue le temps avec sa nouvelle amie Shay qui semble beaucoup moins impatiente. Tally la convainc de faire des simulations : de quoi aura-t-elle l'air après son opération ?*

Tally tourna sa bague d'interface pour faire apparaître un menu sur l'écran mural, et valida plusieurs choix successifs par clignements de souris oculaire. Un laser scintilla à l'écran et une grille verte vint quadriller le visage de Shay — un champ de petits carreaux en surimpression sur ses pommettes, son nez, ses lèvres et son front.

Quelques secondes plus tard, deux visages apparurent à l'écran. Les deux ressemblaient à Shay, mais avec des différences marquées : l'un lui donnait l'air féroce, légèrement furieux ; l'autre affichait une expression distante, comme si elle était perdue dans ses pensées.

- Ça fait une drôle d'impression, non ? dit Tally. On dirait deux personnes différentes.

Shay acquiesça.

- Ça fiche les jetons.

Les visages moches étaient presque toujours asymétriques : aucune de leurs deux moitiés n'était identique à l'autre. Alors, la première chose que faisait le logiciel morphologique consistait à prendre chaque moitié du visage et à la doubler, de manière à créer deux exemples de symétrie parfaite. Les deux Shay symétriques semblaient déjà bien plus belles que l'originale. (...)

Tally cligna des yeux et le visage de droite remplit la droite de l'écran.

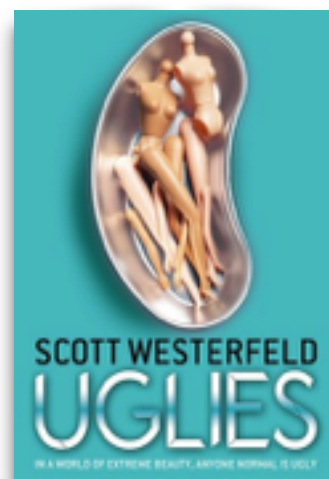
- D'abord, les bases.

Le logiciel entra en action : les yeux s'agrandirent progressivement, réduisant la taille du nez qui les séparait. Les pommettes de Shay remontèrent, et ses lèvres s'épaissirent un brin (...). Toutes les imperfections furent gommées, et sa peau devint parfaitement lisse. (...)

Quand ce fut terminé, Tally siffla.

- Wahou, c'est drôlement chouette !

- Super, grommela Shay. Je ressemble à n'importe quelle autre Pretty. (...)



- On éclaircit un peu la peau, peut-être ? suggéra Tally en ramenant la pigmentation de la peau vers la coloration de base.

- Hé Bigleuse, s'indigna Shay. C'est ton visage ou le mien ?

- Je rigolais ? Tu veux en imprimer un exemplaire ?

- Non, je veux sortir faire de la planche.

- D'accord. Mais avant, finissons ça bien.

- Qu'est-ce que tu veux dire par « bien », Tally ? Et si je trouvais mon visage parfait comme il est ?

- Oui, il est super. (Tally roula des yeux.) Pour une Ugly.

Shay fronça les sourcils.

- Alors, tu me trouves tellement répugnante ? Tu as besoin de te construire une image mentale pour la superposer à mon visage ?

- Shay, allez on s'amuse.

- Se sentir moche n'a rien d'amusant.

- On *est* moches.

- Ce foutu jeu a été conçu pour nous conduire à nous détester.

Tally grommela et se renversa sur son lit, fixant le plafond. Shay se montrait parfois très bizarre.

Elle râlait toujours contre l'opération, comme si quelqu'un la forçait à avoir seize ans.

- C'est vrai que la vie était tellement bien quand tout le monde était moche. Tu as oublié tes cours d'histoire ?

- Ouais, ouais, je sais, récita Shay. Chacun jugeait les autres selon leurs apparences. Les plus grands décrochaient les meilleurs boulots, et les gens votaient pour des politiciens uniquement parce qu'ils étaient un peu moins moches que les autres. Blablabla.

- Et les gens s'entretuaient pour de simples questions de couleurs de peau. Alors, qu'est-ce que ça fait si tout le monde se ressemble ? C'est la seule manière de rendre les gens égaux.

- Il ne vaudrait pas mieux les rendre plus malins ?

Tally rit.

- Aucune chance. De toute façon, il s'agit seulement de regarder de quoi nous aurons l'air, toi et moi, dans... deux mois et quinze jours. »

### *Questions de compréhension et réflexion.*

1. Résume cet extrait. Qui sont les deux personnages et que font-ils ?
2. En quoi le monde décrit dans le roman est-il différent du nôtre ?
3. Est-ce que les deux jeunes filles sont du même avis concernant la beauté et la perfection physique ? Développe ta réponse.
4. Quels sont les points communs entre cet extrait et le film d'A. Niccol ?
5. En quoi ces deux oeuvres nous font-elles réfléchir ? Quelles questions posent-elles ?

Dans Le meilleur des mondes, A. Huxley décrit une société dans laquelle les bébés sont conçus dans des éprouvettes. Ils sont conçus de manière à générer des types d'individus adaptés à différentes fonctions dans la société.

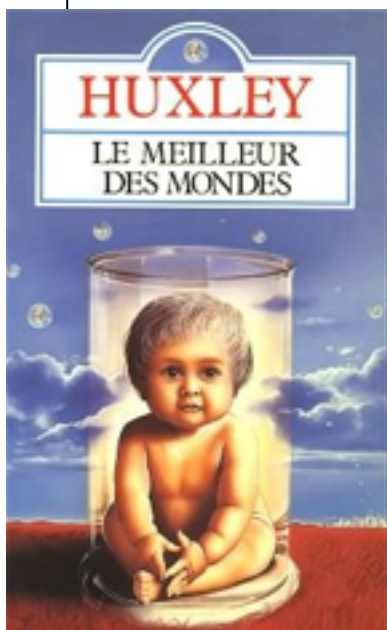
• Dans ce **premier extrait**, le Directeur du Centre d'Incubation (DCI) explique « le procédé Bokanovsky » ainsi que ses avantages pour la société. Voici ce qu'il leur dit :

« - Un oeuf, un embryon, un adulte, — c'est la normale. Mais un oeuf bokanovskifié a la propriété de bourgeonner, de proliférer, de se diviser : de huit à quatre-vingt-seize bourgeons, et chaque bourgeon deviendra un embryon parfaitement formé, un adulte de taille complète. On a fait ainsi pousser quatre-vingt-seize êtres humains là où il n'en poussait autrefois qu'un seul (...) ce qui est, vous en conviendrez, un perfectionnement prodigieux par rapport à la nature. (...)

Mais l'un des étudiants fut assez sot pour demander en quoi résidait l'avantage.

- Mon bon ami — le Directeur se tourna vivement vers lui —. Vous ne voyez donc pas ? Vous ne voyez pas ? — Il leva la main ; il prit une expression solennelle. — Le Procédé Bokanovsky est l'un des instruments de majeurs de la stabilité sociale ! (...)

Des hommes et des femmes conformes au type normal ; en groupes uniformes. Tout le personnel d'une petite usine constitué par les produits d'un seul oeuf bokanovskifié. »



• Dans le **deuxième extrait**, le Directeur fait visiter le centre à des étudiants afin de leur expliquer comment sont créés les êtres qui peuplent la société. Ici, ils arrivent dans un dortoir où dorment des bébés :

« Le Directeur parcourut lentement la longue file des petits lits. Roses et détendus par le sommeil, quatre-vingts petits garçons et petites filles étaient étendus, respirant doucement. Il sortait un chuchotement de sous chaque oreiller. Le D.I.C s'arrêta et, se penchant sur l'un des petits lits, écouta attentivement.

- Cours élémentaire de Sentiment des Classes Sociales, disiez-vous ? Faites-le répéter un peu plus haut par le pavillon.

À l'extrémité de la pièce, un haut-parleur faisait saillie sur le mur. Le Directeur s'y rendit et appuya sur un interrupteur? « ...sont toujours vêtus de vert, dit une voix douce mais fort distincte commençant au milieu d'une phrase, et les enfants Deltas sont vêtus de kaki. Oh, non, je ne veux pas jouer avec des enfants Deltas. Et les Epsilons sont encore pires. Ils sont trop bêtes pour savoir lire ou écrire. Et puis, ils sont vêtus de noir, ce qui est une couleur ignoble. Comme je suis content d'être un Bêta. »

Il y eut une pause, puis la voix reprit :

« Les enfants Alphas sont vêtus de gris. Ils travaillent beaucoup plus dur que nous, parce qu'ils sont si formidablement intelligents. Vraiment, je suis joliment content d'être un Bêta, parce que je ne travaille pas si dur. Et puis, nous sommes bien supérieurs au Gammas et aux Deltas. Les Gammas sont bêtes. Ils sont tous vêtus de vert, et les enfants Delats sont vêtus de kaki. Oh, non, je ne veux pas jouer avec les enfants Deltas. Et les Epsilons sont encore pires. Ils sont trop bêtes pour savoir... »

Le Directeur remit l'interrupteur dans sa position primaire. La voix se tut. Ce ne fut plus que son grêle fantôme qui continua à marmotter de sous les quatre-vingts oreillers.

- Ils entendront cela répété encore quarante ou cinquante fois avant de se réveiller ; puis, de nouveau, jeudi ; et samedi de même. Cent vingt fois, trois fois par semaine, pendant trente mois. Après quoi, ils passeront à une leçon plus avancée. »

### *Questions de compréhension et réflexion.*

1. Pouvez-vous reformuler avec vos mots ce qu'est le « Procédé Bokanofsky » ?
2. En quoi consiste le Cours élémentaire de Sentiments des Classes Sociales ? Répondez en résumant le 2ème extrait.
3. Pourquoi peut-on dire qu'A. Huxley dépeint un monde futuriste ? Comment les êtres qui le peuplent sont-ils créés ?
4. Quels sont les points communs entre ces extraits du roman et le film d'A. Niccol ?
5. En quoi ces deux oeuvres nous font-elles réfléchir ? Quelles questions posent-elles ?